

Tout au long du XVIII^{ème} siècle, de nombreux penseurs remettent en cause le pouvoir absolu. Ils imaginent un monde de liberté, de tolérance et de bonheur où les droits de l'homme sont reconnus comme les droits naturels de chaque individu. Leurs réflexions se diffusent dans la société et inspirent les hommes de la Révolution française.

Comment les idées des Lumières s'imposent-elles en France et en Europe ?

Séance 1 : Comment les droits de l'Homme sont-ils nés au siècle des Lumières ?

Objectifs : Identifier et caractériser la nouveauté des Lumières. Faire comprendre que l'émancipation des Lumières par rapport aux systèmes d'autorités contribue, pour une part, au déclenchement de la Révolution française et à la formation de ses acteurs.

I – Définir les Lumières :

Document 1 :

« Aie le courage de te servir de ta propre raison ! Voilà la devise des Lumières. Or, pour répandre ces Lumières, il n'est rien requis d'autre que la liberté. Mais voilà que j'entends crier de tous côtés : « Ne raisonnez pas. » L'officier dit : « Ne raisonnez pas, faites vos exercices. » Le percepteur : « Ne raisonnez pas, payez. » Le prêtre : « Ne raisonnez pas, croyez »... Dans tous ces cas, il y a limitation de la liberté. L'usage public de notre raison doit toujours être libre, et lui seul peut répandre les Lumières parmi les hommes. »

Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?* 1784.

Philosophe allemand, né le 22 avril 1724 en Prusse-Orientale, mort le 12 février 1804.

« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. »

Diderot, art. « Autorité politique » de l'*Encyclopédie*, 1751.

Né le 5 octobre 1713 à Langres et mort le 31 juillet 1784 à Paris, est un écrivain, philosophe et encyclopédiste français.

« Si l'on recherche en quoi consiste précisément le plus grand bien de tous, qui doit être la fin de tout système de législation, on trouvera qu'il se réduit à ces deux objets principaux, la liberté et l'égalité. »

Rousseau, *Du contrat social*, chapitre XI, 1762.

Né le 28 juin 1712 à Genève et mort le 2 juillet 1778, est un écrivain, philosophe et musicien genevois francophone.

« Il ne faut pas un grand art, une éloquence bien recherchée, pour prouver que des chrétiens doivent se tolérer les uns les autres. Je vais plus loin, je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères. Quoi mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif ? le Siamois ? Oui, sans doute. »

Voltaire, *Traité sur la tolérance*, chapitre XXII, 1763.

François-Marie Arouet, dit Voltaire, né le 21 novembre 1694 à Paris où il est mort le 30 mai 1778, est un écrivain et philosophe

« Il y a, dans chaque État, trois sortes de pouvoirs : la puissance législative, la puissance exécutive des choses qui dépendent du droit des gens, et la puissance exécutive de celles qui dépendent du droit civil (judiciaire).

Lorsque, dans la même personne ou dans le même corps de magistrature, la puissance législative est réunie à la puissance exécutive, il n'y a point de liberté, parce qu'on peut craindre que le même monarque ou le même sénat ne fasse des lois tyranniques pour les exécuter tyranniquement.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*, 1748.

« Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places: tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus ! Du reste, homme assez ordinaire, tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagne !

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, 1784, acte V, scène III.

Né le 24 janvier 1732 à Paris où il est mort le 18 mai 1799, est un écrivain, musicien, homme d'affaires et poète français

1) Relevez les idées défendues par les philosophes des Lumières. Que contestent les Lumières ?

- Les idées défendues par les philosophes des Lumières dans ces citations sont les suivantes :
 - La liberté (Diderot et Rousseau), égalité (Rousseau), égalité et tolérance (Voltaire).
 - Les Lumières contestent le fait que chacun ne soit pas libre de penser comme il l'entend. Selon eux, l'armée, l'administration royale, et l'Église empêchent notamment l'individu d'exercer sa liberté de penser.
 - De manière générale ce sont toutes les structures de coercition de la pensée qui sont dénoncées.

2) À votre avis, sont-elles facilement applicables en France avant la Révolution ?

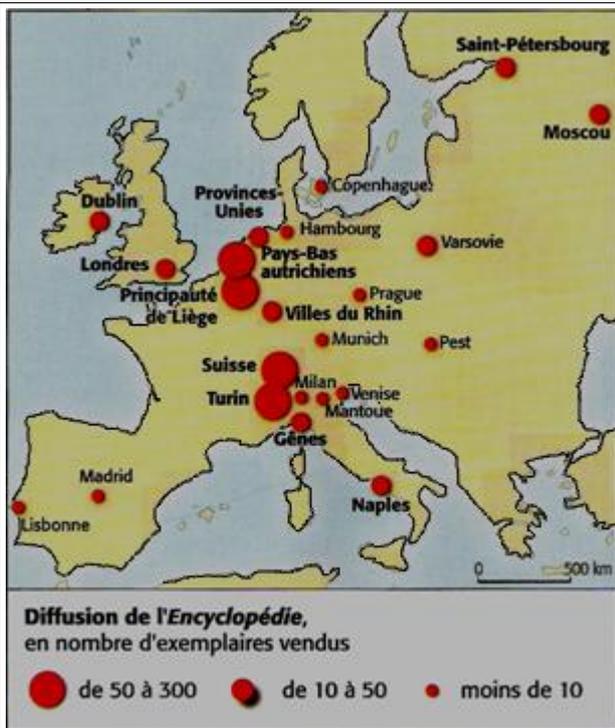
- Ces idées sont difficilement applicables en France avant la Révolution. En effet elles se heurtent aux structures politiques et sociales en place (monarchie et système féodal). Les groupes dominants (noblesse, clergé) ne peuvent imaginer partager leurs avantages.
- Les deux grandes valeurs des Lumières énoncées par Kant dans ce texte sont la **liberté et la raison**.

II – Les Lumières en action !

Document 2 : Le rôle de l'Encyclopédie

« Le but de l'Encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous. Il faut fouler aux pieds toutes les vieilles puérités, renverser les barrières que la raison n'a point posées ; rendre aux sciences et aux arts une liberté qui leur est si précieuse. J'ai dit qu'il n'appartenait qu'à un siècle philosophe de tenter une encyclopédie ; il fallait un temps raisonneur, où l'on ne cherchât plus les règles dans les auteurs mais dans la nature. »

Diderot, prospectus pour l'*Encyclopédie*, 1750



Document 3 : L'Encyclopédie et sa diffusion



Document 4 : Le café Procope, lieu symbole des Lumières

3) Quel doit être le rôle de l'*Encyclopédie* pour Diderot ? Où l'*Encyclopédie* a-t-elle été diffusée ?

- Pour Diderot, l'*Encyclopédie* a deux rôles : dresser l'inventaire des connaissances du XVIIIe siècle et les transmettre aux générations futures.
- D'une part, il faut souligner la dimension européenne de la diffusion de ce livre phare de la pensée des Lumières. Toute l'Europe est concernée, du Portugal à la Russie.
- Toutefois, on doit aussi constater une concentration des ventes selon un arc reliant Londres au nord de l'Italie. Les pays rhénans, la Suisse et l'Italie du Nord ont offert aux Lumières un terrain de diffusion propice, notamment pour des raisons économiques — prix des volumes — et culturelles — tradition de la pensée.

Document 5 : La dénonciation du fanatisme

« Lorsque le chevalier de La Barre [...] fut convaincu¹ d'avoir chanté des chansons impies, et d'avoir même passé devant une procession de capucins sans avoir ôté son chapeau, les juges d'Abbeville ordonnèrent, non seulement qu'on lui arrachât la langue, qu'on lui coupât la main, et qu'on brûlât son corps à petit feu² ; mais ils l'appliquèrent encore à la torture pour savoir précisément combien de chansons il avait chantées, et combien de processions il avait vu passer le chapeau sur la tête.

Ce n'est pas dans le XIII^{ème} ou dans le XV^{ème} siècle que cette aventure est arrivée, c'est dans le XVIII^{ème}. »

1. Convaincu : reconnu coupable.

2. Religieux catholiques, dont la bure comportait une capuche et appartenant à une des nombreuses réformes de l'ordre de saint François d'Assise (XIII^e siècle)

3. La sentence est exécutée le 1^{er} juillet 1766.

Voltaire, article « Torture », *Dictionnaire philosophique portatif* 1769.

Document 6 : L'affaire Calas :

Il vient de se passer au Parlement¹ de Toulouse une scène qui fait dresser les cheveux à la tête. On l'ignore, peut-être, à Paris, mais si on est informé, je défie Paris, tout frivole, tout opéra comique qu'il est de n'être pas pénétré d'horreur. Il n'est pas vraisemblable que vous n'ayez appris qu'un vieux Huguenot² de Toulouse, nommé Calas, ayant averti la justice que son fils aîné, garçon mélancolique³, s'était pendu, a été accusé de l'avoir pendu lui-même en haine du papisme⁴ pour lequel ce malheureux avait quelque penchant secret. Enfin, le père a été roué⁵, et le pendu, tout huguenot qu'il était, a été regardé comme un martyr, et le Parlement a assisté pieds nus à des processions en l'honneur du nouveau saint. Le père a pris Dieu à témoin de son innocence en expirant, a cité ses juges au jugement de Dieu, et a pleuré son fils sur la roue. Il y a deux de ses enfants dans mon voisinage qui remplissent le pays de leurs cris. J'en suis hors de moi : je m'y intéresse comme homme, un peu même comme philosophe. Je veux savoir de quel côté est l'horreur du fanatisme⁶.

Lettre de Voltaire à Fyot de La Marche, magistrat au Parlement de Dijon, 25 mars 1762.

1. Parlement : tribunal ; 2. Huguenot : Protestant ; 3. mélancolique : triste, déprimé ; 4. papisme : mot péjoratif désignant l'Église catholique soumise à l'autorité du pape ; 5. roué : supplice de la roue ; le condamné, les membres brisés, est exposé sur une roue ; 6. fanatisme : acharnement, intolérance.

4) Que reproche-t-on au Chevalier de la Barre ? Que lui arrive-t-il ?

- On lui reproche « d'avoir chanté des chansons impies », c'est à dire offensant la religion, et de ne pas s'être découvert devant une procession de moines.
- Pour ces faits, il a été condamné à périr sur le bûcher.
- On lui avait auparavant arraché la langue et coupé la main.
- Avant de subir sa condamnation, il avait été torturé.

5) Résume l'affaire Calas ; quelle est l'attitude de Voltaire ?

- Un Protestant de Toulouse, Calas, est accusé, à tort, d'avoir pendu son fils parce que celui-ci voulait se convertir au catholicisme ; il est roué.
- Voltaire s'indigne de cette condamnation ; il y voit une injustice due au « fanatisme », à l'intolérance du Parlement toulousain.

6) Que dénonce ici Voltaire ? En quoi son combat est-il emblématique des Lumières ?

- Voltaire dénonce l'intolérance et le fanatisme de la société et du clergé catholique.
- Son combat est emblématique des Lumières parce qu'il dénonce la superstition, le fanatisme et plus largement le sort réservé dans la société française du XVIII^{ème} siècle à tous ceux qui ne sont pas catholiques.

Mise en relation des documents

L'importance de la raison : Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, l'existence d'un Dieu tout-puissant explique l'organisation de l'univers. Pour les philosophes des Lumières, seule la réflexion fondée sur la raison permet de comprendre la nature. L'homme conquiert sa liberté par la connaissance.

Dès le début du XVIII^{ème} siècle, des sociétés savantes et des académies des sciences se développent. Les savants des Lumières n'acceptent pour vérité que ce qui est vérifié par l'observation et l'expérience. Le philosophe et mathématicien allemand Leibniz, le physicien anglais Newton, puis le chimiste français Lavoisier contribuent à la naissance de la science moderne.

La revendication de liberté : Prenant en exemple la monarchie parlementaire anglaise, Voltaire appelle à résister à l'oppression. Diderot remet en cause l'autorité absolue des rois. Montesquieu plaide pour la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. De telles propositions conduisent, pour un temps, Voltaire et Diderot en prison. (La Bastille)

Les écrivains des Lumières réclament le respect des libertés fondamentales : liberté individuelle, liberté de pensée et liberté d'expression. Rousseau affirme que tous les hommes sont libres et égaux en droit. Au plan religieux, ces revendications se traduisent par des appels à la tolérance. Les penseurs des Lumières dénoncent la superstition, le fanatisme et le sort réservé aux juifs et aux protestants.

La naissance d'une opinion : Dirigée par Diderot et D'Alembert, L'Encyclopédie est une œuvre collective qui rassemble les grandes idées des Lumières. Publiés entre 1751 et 1772, les 28 volumes de l'Encyclopédie se vendent à 25 000 exemplaires, moitié en France, moitié à l'étranger, malgré les problèmes parfois posés par la censure.

Seulement 10 % d'une classe d'âge a alors fréquenté l'école. Les idées circulent cependant dans les clubs, dans les cafés où sont lues les gazettes, ou dans les salons de l'aristocratie. Cela contribue à former une opinion publique que le pouvoir ne peut ignorer.

Mots-clés :

Lumières : Mouvement intellectuel du XVIII^{ème} siècle qui veut libérer l'homme de toutes les formes de dépendance et lui permettre d'accéder au bonheur par les lumières de la raison.

Opinion publique : Ensemble des avis librement exprimés par un groupe humain, sans lien de dépendance avec le pouvoir en place.

Raison : Pour les hommes des Lumières, faculté de penser et d'acquérir des connaissances afin d'agir en toute autonomie, dégagé du poids des traditions et des croyances.

Philosophe : penseur qui utilise sa raison pour comprendre le monde et la place de l'homme dans celui-ci.

Absolutisme : système de gouvernement dans lequel le pouvoir du souverain lui vient de Dieu et ne connaît pas de limites, ce qui ouvre la voie aux abus de pouvoir.

Liberté de conscience : liberté laissée à chacun de choisir sa religion ou de ne pas en avoir une.

Écrire pour retenir : Recopiez et complétez les phrases suivantes :

- La démarche que partagent les philosophes des Lumières est celle de...
- Les Lumières sont un mouvement européen car...
- Les grands combats des Lumières sont...